

Charlotte Matter

Université de Zurich

Matière à controverse. Le plastique dans l'art vers 1968

Mercredi 7 octobre | 12h15-13h45
Uni Bastions, salle B214

Charlotte Matter est assistante de recherche à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Zurich, où elle coordonne le programme de master spécialisé en histoire de l'art dans un contexte global. Son projet de thèse explore l'utilisation du plastique dans les pratiques artistiques des années 1960 et 1970, avec un accent particulier sur l'Argentine et l'Italie. Donnant la priorité aux artistes et critiques femmes, elle examine, entre autres, les travaux de Lea Lublin et Carla Accardi.

Elle a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Zurich, avec un mémoire de master sur l'artiste brésilien Hélio Oiticica et son installation *Tropicália*, comparant les différences de signification et de réception des deux versions à Rio de Janeiro (Museu de Arte Moderna, 1967) et à Londres (Whitechapel Gallery, 1969). Ses intérêts de recherche comprennent les approches postcoloniales et transculturelles, les discours féministes, l'art et l'architecture en Amérique latine et l'histoire des expositions. Elle est coéditrice de *Into the Wild: Art and Architecture in a Global Context* (Munich: Edition Metzel, 2018) et a récemment publié un essai sur la notion de *Crelazer* d'Hélio Oiticica et la politique des loisirs (dans *Orto*, Rome: Nero, 2020). Au cours de l'année universitaire 2019/2020, elle a été résidente à l'Istituto Svizzero di Roma et a obtenu une bourse d'étude auprès de la Bibliotheca Hertziana – Institut Max Planck pour l'histoire de l'art à Rome, dans le cadre de l'initiative de recherche « Rome Contemporary ».



Nicola L., *Little TV Woman: 'I Am the Last Woman Object'*, 1969. Vinyle, fourrure artificielle, télévision, bois, 111.5 x 50 x 45 cm. Vue d'exposition, Sculpture Center, New York, 2017. Photographie : Kyle Knodell.

Dans les années 1960, de nombreux·ses artistes se mettent à utiliser des matières inédites, et particulièrement à explorer les matériaux industriels, dont le plastique. Ainsi, le plexiglas, la mousse de polyuréthane, le vinyle, le polystyrène et tant d'autres polymères font leur entrée dans les galeries et musées. Partant d'une exposition réalisée en 1968 à Buenos Aires sous les auspices de l'Union industrielle argentine (qui conduit, entre autres, à la politisation de Lucy R. Lippard, invitée en tant que jurée), cette présentation discute l'entrelacement entre art et industrie sur fond des mouvements sociaux de l'époque. Il s'agira d'examiner, d'une part, comment les plastiques ont été dénoncés, vers 1968, en tant qu'icônes de la consommation au cours d'une critique accrue de la « société unidimensionnelle ». Et d'autre part, comment des artistes ont employé les plastiques pour véhiculer des messages subversifs et notamment féministes, exploitant justement les connotations controversées de ces matières.